

## L'interview

# Erick Fearson

SA MISSION, TELLE QU'IL l'a acceptée, est celle d'endosser le costume de rédacteur-en-chef de la revue. Discret mais efficace, Erick n'invoque pas chaque jour que Dieu fait tous les démons de la planète. Mais il rejoint, en réel ou en virtuel, les vivants qui feront le mentalisme de demain et les morts qui ont fait le mentalisme d'hier. Rencontre contre vents et marées, dans les sables d'une Normandie pétrie de mystères, rétive à se laisser dévoiler.



JULIEN BOISARD

♦ **Question coutumière : quels ont été tes débuts dans l'illusionnisme, et plus particulièrement, dans le mentalisme ?**

J'ai commencé à apprendre la magie vers l'âge de 6 ans après avoir vu mon père sur scène, qui était lui-même magicien. C'est lui qui a été mon premier professeur et qui m'a offert ma première boîte de magie. C'était celle de **Kassagi**, *Magie 2000*. Malheureusement, mon père décède alors que j'ai 9 ans. J'hérite de son matériel et de ses livres. Parmi eux, le *Cours Magica*. C'est surtout avec ce livre que j'apprends les bases de la prestidigitation.

Le mentalisme et ce que l'on peut définir comme les prémices de la bizarre magie, sont

venus un peu plus tard à l'entrée de l'adolescence. D'abord avec le livre de **Tony Doc Shiels** sur le mentalisme (*Psi ou les Principes Brillants du Mentalisme*), puis ensuite avec *Magie et Mise en Scène* d'**Henning Nelms**. Je découvre dans ces livres des routines qui flirtent avec le paranormal et l'occulte, et surtout la nécessité de les présenter avec crédibilité. C'est aussi avec le Nelms que je découvre les rudiments du cold-reading (**l'effet Forer/Bar-num**). Je tombe également, vers 1985/86, sur le *Mad Magic* "Spécial Chelman".

En même temps, cet univers ésotérique m'est familier. Car si mon père était magicien, du côté maternel, ma famille est composée de



*Erick à 16 ans...*

rebouteux, magnétiseurs, radiesthésistes, guérisseurs, voyantes, cartomanciennes, médiums, hypnotiseurs, etc.

Vers 10/11 ans, je commence à apprendre le maniement du pendule et des baguettes de sourcier avec mon grand-père, et la cartomancie avec l'oracle offert par ma mère. Elle m'offre également au même âge un livre sur les fantômes qui me fascine et déclenche mon amour immodéré pour l'univers des spectres et l'atmosphère des séances spirites.

Vers 15 ans, je m'initie au tarot divinatoire tout en continuant à bosser la magie. Je ne voyais aucune contradiction entre le monde du paranormal et celui de l'illusionnisme, et je n'en vois toujours pas. Au contraire, à mes yeux, les deux se complétaient et véhiculaient la même chose : le mystère. C'est pourquoi à l'époque, je mélange déjà naturellement ces deux univers sans pour autant connaître les fondements du mouvement Bizarre Magick en profondeur. C'est à partir du début des années 1990, et sous le pseudo **Belphegor**, que je m'engage clairement dans cette voie.

Pendant la première moitié des années 90, je fais autant de close-up, de la magie de

scène que du mentalisme et de la magie bizarre. C'est vers 1993/94 que je décide de me consacrer entièrement à ces deux dernières disciplines. C'est également à cette époque que je dépense des fortunes en me procurant de nombreux ouvrages rares en anglais (et souvent épuisés) sur ces sujets, car les ressources en langue française sont inexistantes.

Pendant ces années-là, je donne des séances de magie bizarre chaque jeudi soir dans une cave voûtée de la ville. J'ai montré à cette époque que l'on pouvait tout à fait vivre uniquement et professionnellement du mentalisme et de la Bizarre Magick. Et ce n'était pas gagné d'avance, car ces domaines n'étaient pas encore à la mode dans les 90's et avaient tendance à effrayer les clients potentiels.

#### ♦ À partir de quand es-tu devenu professionnel, et dans quelles conditions ?

J'ai environ 16 ans lorsque je fais mon premier spectacle rémunéré devant un public composé de quelques centaines de personnes. Mais c'est vers 18/19 ans que je deviens officiellement professionnel. Voyant que je ne ferai jamais carrière en restant dans ma région, je m'expatrie au soleil, dans les Caraïbes, où je fais de la magie dans les hôtels et les restaurants. Mais en 1989, le cyclone Hugo dévaste tout.

Ruiné, je reviens en France, à Rouen, ville que je ne connais pas du tout. Je me refais en faisant du close-up et de la magie de salon dans les restaurants de la ville. Je me produis tous les soirs de 19h à minuit et je travaille uniquement au pourboire. Lorsqu'à la fin de la soirée la recette n'atteint pas les objectifs que je me suis fixés, je continue le close-up dans les bars à hôtesses de la ville. Je gagne plutôt bien ma vie. Petit à petit je me fais connaître ainsi, et les galas commencent à tomber.

C'est aussi à cette époque (en 1990), que je fais la connaissance d'**Hugues Protat** et de **François Normag**, les organisateurs du Festival International de la Magie de Rouen qui, aujourd'hui, se déroule à Forges-les-Eaux. Nous devenons amis et j'officie sur le festival pendant de longues années. Cela me permet de côtoyer et de travailler avec les plus grands magiciens de la planète. À partir de 1995, lorsque le festival se déplace à Forges-les-Eaux, je m'occupe dans le cadre de cet événement de tout ce qui est mentalisme et Bizarre Magick.



BRUNO MAUREY x 3



Visages de Belphégor.



♦ **As-tu fait des rencontres remarquables qui ont été décisives dans ta carrière ?**

Je pense que ma rencontre avec Hugues et François dont j'ai déjà parlé a été décisive dans le sens où elle m'a permis de côtoyer des grands noms (**Jeff McBride, Kevin James, Vito Lupo, Ali Bongo, Shimada, Tomsoni, Finn Jon, PC Sorcar Jr.**, etc.) et d'apprendre avec ces poids lourds en les observant, en échangeant et en passant du temps avec eux.

♦ **Dans quelles conditions as-tu été amené à travailler pour la télévision ?**

Je fais ma première télé en 1989 tout à fait par hasard, et voici comment ça s'est passé. Un jour, je me vois dans l'obligation de faire du stop. Il se trouve que le type qui m'embarque dans sa voiture cherche un magicien pour un événement doublé d'un tournage télé. Ça a été filmé et diffusé, mais je n'ai jamais vu le résultat. Je ne me souviens même plus de la chaîne ni de l'émission, c'est dire...

En 1991, je fais mon second passage télé sur RFO grâce à ma sœur qui a une connexion avec cette chaîne à ce moment-là. Idem, diffusée en direct, je ne verrai jamais l'émission !

Puis viennent quelques tournages pour promouvoir le festival de magie dont je parle plus haut. À l'époque, le mentalisme et la magie

bizarre étant assez nouveaux dans les médias français, qui sont assez friands du personnage un peu bizarre que j'incarne, les invitations à diverses émissions se font de plus en plus régulières. Mais surtout, ils ont connaissance de ma passion pour les fantômes et mes enquêtes dans les lieux hantés. Comme il n'y a personne ou presque à ce moment-là pour traiter de ces sujets, j'interviens pour en parler. Pour eux, je suis le bon client, car je peux aussi, si besoin est, présenter une ou deux expériences de mentalisme ou de magie bizarre en relation avec le thème.

En parallèle, quelques productions m'appellent, non pour intervenir à l'écran, mais pour me demander mon avis sur certains dossiers paranormaux. Du coup, je me retrouve à faire du consulting pour plusieurs émissions télé qui traitent de surnaturel. Je leur fournis certains dossiers pour les besoins de leur production ("Les trente histoires les plus mystérieuses", "La soirée de l'étrange", ou encore dernièrement "Enquêtes Paranormales").

En 2001, je deviens co-producteur en m'associant à une boîte de prod canadienne pour tourner une série documentaire sur les lieux hantés. Cinq épisodes sont tournés, mais ils ne seront jamais diffusés. Nous arrêtons les frais ici, car les coûts de production sont assez



*Erick et Kevin James.*



*Erick et The Great Tomsoni.*



*Erick et Shimada.*

TINOY INTRALA

conséquents. Nous étions peut-être un peu trop en avance sur notre temps, puisque quelques années plus tard fleurira le même type de concept (chasses aux fantômes).

Depuis lors, j'interviens régulièrement pour des sujets liés au paranormal et aux fantômes, et beaucoup moins en tant que mentaliste. Depuis une douzaine d'années, le mentalisme, ou plutôt la magie mentale, est devenue tendance. Dans ce créneau, les prods TV recherchent plutôt du commercial sans grande saveur ni profondeur, dont le seul but est de mettre en valeur les invités et le présentateur. Du coup, ça m'intéresse beaucoup moins.

Pour conclure avec l'audiovisuel, j'ai été l'élément central du docu-fiction "La Voie du Mentalisme". Sorti en coffret DVD il y a quelques années, on y retrouve également les mentalistes **Didier Verner**, **Marc Salem** et le tarologue mentaliste **Enrique Enriquez**.

♦ **Quel regard portes-tu sur les professionnels du paranormal, sur les voyants, les tireuses de cartes ?**

Humm, épineuse question. Il ne faut pas oublier que j'ai baigné dans cet univers, et que je l'ai fréquenté. Je tire moi-même les tarots et c'est un milieu que je connais très bien. Disons que, de prime abord, mon regard sur le sujet n'est pas binaire ni manichéen. Il faut clairement diviser ce milieu en plusieurs catégories.

1. Les escrocs purs et durs sans foi ni loi qui profitent de la nature humaine et de la faiblesse de l'autre sans penser une seule seconde aux conséquences de leurs actes, et que je condamne clairement. Contrairement aux clichés, ils sont plus rares qu'on ne le pense, heureusement.

2. Celles et ceux qui pensent sincèrement avoir un "don", mais qui possèdent un ego surdimensionné en se gargarisant d'un pseudo-pouvoir alors qu'ils ne font qu'appliquer inconsciemment des règles psychologiques de base. Et même si, aléatoirement, cela peut fonctionner, certains font beaucoup de dégâts, car ils n'ont aucune psychologie du consultant et projettent souvent sur ces derniers leurs propres failles. Cette catégorie est la plus importante en nombre. On y trouve le tout-venant.

3. Ceux qui sont persuadés qu'ils ont un "don", mais qui gardent une certaine humilité et qui le font avec psychologie et compassion. Je



JULIEN BOISSARD

ne vois rien de condamnable chez eux, à partir du moment où ils poussent leurs consultants vers le haut. Ils ont une fonction sociale au même titre que le prêtre ou le psychologue.

4. Enfin, ceux qui ont de vraies capacités, une minorité en vérité, et il en existe, contrairement à ce que les sceptiques intégristes voudraient bien nous faire croire. Je l'ai vérifié à plusieurs reprises. Une fois de plus, cela dépend s'ils utilisent leurs capacités à bon escient ou pas. C'est-à-dire avec humilité, humanité et bienveillance. Si c'est le cas, cela ne me dérange pas.

Après, il faut bien définir de quoi l'on parle. Une tireuse de cartes n'est pas nécessairement une voyante, pas plus qu'une voyante n'est nécessairement une médium. J'entends par voyante ou médium, une personne qui a des supposés pouvoirs. On peut très bien tirer les cartes en se basant uniquement sur leur interprétation (et en s'aidant de l'intuition) sans pour autant se réclamer d'un don divin quelconque ou d'un pouvoir héréditaire. Il ne faut pas oublier qu'avant l'avènement de cette vague de scepticisme qui a déferlé dans le milieu magique au cours des 70's, de nombreux mentalistes étaient également praticiens en art divinatoire. Il suffit pour s'en convaincre de

jeter un œil sur les produits que vendait **Robert Nelson**.

Enfin, on reproche la présence d'escrocs dans ce domaine. Je n'ai jamais compris cet argument fallacieux. Car, jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas uniquement lié au milieu du paranormal. Chaque profession a malheureusement son lot d'escrocs : garagistes, plombiers, politiciens, commerciaux, commerçants, etc. Hélas, c'est dans la nature humaine que d'escroquer son prochain. Les sceptiques pourront jeter l'opprobre, dénoncer et combattre ce milieu tant qu'ils veulent, cela ne changera pas d'un iota la propension des gens à croire, car ce penchant fait également partie de la nature humaine. C'est un combat perdu d'avance. Au contraire, et je le vois bien, ça ne fait que renforcer la croyance des gens et augmenter le pourcentage de ceux qui poussent la porte d'un cabinet de consultation, tout en les radicalisant. D'autant que pour ces dénonciateurs, ce combat est aussi un business qui leur est profitable. Dans ce domaine, les deux extrêmes sont à bannir. La voie du milieu est la plus juste selon moi.

♦ **Quelle place accordes-tu à la technique pure ? Es-tu du genre à passer des heures de travail pour réussir une technique dif-**

**ficile, ou au contraire est-ce que tu essaies de travailler la présentation, la comédie ?**

Avec le temps, mon opinion a évolué sur ce sujet. En gros, j'estime que la technique doit être impeccable, mais ce n'est pas le plus important. La technique n'est qu'un outil pour parvenir au but qui est de créer le mystère. Elle doit être parfaitement exécutée, mais ne doit pas supplanter l'effet qui est la ligne de mire. S'il faut, pour servir et atteindre ce but, travailler des heures, des jours ou des semaines, alors oui, il est nécessaire de lui accorder le temps nécessaire. Mais, je le répète, elle ne doit pas être l'axe principal, et j'ajouterai qu'elle doit être parfaitement exécutée et invisible. Si elle ne l'est pas, alors, il faut user d'une autre technique pour parvenir au même but. Car dès l'instant où le public sent derrière l'effet un semblant de technique, même s'il ne comprend pas le modus operandi, alors la magie n'est plus et le mystère se volatilise.

De toutes les façons, il est essentiel de travailler en parallèle la présentation, le propos, l'intention et se poser les bonnes questions sur ce que l'on veut produire et communiquer. Que veut-on raconter lorsque l'on produit un effet et pourquoi ? Si c'est juste pour faire une démonstration et montrer qu'on sait le faire, ça n'a aucun intérêt, aussi parfaite que soit la technique.

**♦ Quand il t'arrive de voir une routine de mentalisme en live ou à la télévision, que regardes-tu en premier dans l'artiste ?**

Je regarde en premier lieu sa présence, ce qu'il dégage. C'est-à-dire son charisme, sa façon d'être, sa crédibilité, puis son propos et ce qu'il a à raconter. Cela paraît étrange, mais l'effet et la technique passent au second plan. C'est l'être humain en face de moi qui m'intéresse avant tout. Un type peut produire le plus extraordinaire des effets, mais si derrière il y a une coquille vide, et par conséquent s'il n'a rien d'autre à proposer qu'un numéro de singe sa-



vant, alors ça n'a que peu de valeur à mes yeux. Il fait de l'esbroufe, pas de l'artistique.

Comme je dis souvent, si vous parvenez à captiver votre public uniquement avec votre propos et votre personnalité sans même vous appuyer sur les effets, alors c'est gagné. Quand je vois un mentaliste en action, je veux qu'il provoque en moi le doute, qu'il suscite ma réflexion, qu'il me fasse ressentir le mystère, grâce à l'effet certes, mais surtout et avant tout avec ce qu'il est dans sa globalité. Je veux qu'il s'adresse à la

fois à mon cœur, à mon esprit et à mon âme. J'avoue que j'ai un gros faible pour les personnages un peu provoc' qui sentent le soufre, et qui jouent sur le doute quant à la nature de leurs "pouvoirs" (et qui assument), à partir de l'instant que c'est fait avec subtilité et intelligence.

**♦ Que penses-tu des télé-crochets qui se multiplient à la télévision, comme "La France a un incroyable talent" ? (pour les concurrents qui proposent du mentalisme, bien sûr)**

Pour dire la vérité, j'ai jeté ma télé à la poubelle il y a plus de vingt ans. Du coup, je regarde peu, voire pas du tout les numéros de mentalisme (et de magie) à la télévision, et je regarde encore moins les télé-crochets. Depuis ses débuts, j'ai dû regarder en tout et pour tout l'intégralité de deux émissions d'"Incroyable Talent", pas plus, c'est dire ! Et j'ai trouvé ça long et ennuyeux. Il m'arrive de regarder après-coup certaines prestations, mais parce qu'on m'a conseillé d'y jeter un œil.

Le problème c'est que dans ce genre d'émission, le temps imparti est réduit au minimum et les conditions pour se produire rarement adéquates. Comment, dès lors, installer l'atmosphère appropriée et avoir le temps de présenter quelque chose de consistant et de qualité en si peu de temps ? Il faut donc être efficace et rapide avant tout, au détriment du

reste. Le format peut convenir pour un numéro visuel ou d'illusionnisme, mais beaucoup moins pour du mentalisme. Je ne dis pas que c'est impossible, juste que c'est très difficile.

De plus, qui dit télé-crochets, dit jury. A-t-on déjà vu des mentalistes dans ces jurys ? Pas à ma connaissance. Dès lors, quelle est leur compétence à juger un numéro de mentalisme d'un point de vue technique ? Bien sûr, j'ai bien conscience qu'on ne peut avoir un membre du jury pour chaque discipline présentée.

Mais alors, le jury juge les numéros au même titre que le public pourrait le faire, c'est-à-dire sur leur valeur de divertissement. Donc, pourquoi ne pas faire voter le public également ? En ce sens, le concept de l'émission "The Next Uri Geller" me semblait intéressant. Si **Geller** était bien présent dans l'émission, il n'y avait pas de jury. C'est le public qui était invité à voter. Après tout, c'est le public qu'il faut convaincre, non ? D'un autre côté, comment un public néophyte peut-il juger de la mécanique et de la technique d'un numéro ? Difficile de concilier les deux aspects. C'est-à-dire juger à la fois l'aspect technique et celui plus subjectif de sa valeur de divertissement.

Et puis je déteste ce côté "jeux du cirque" où le jury tourne son pouce en bas pour condamner l'artiste avant même qu'il ait achevé sa prestation. Disons que le seul aspect positif que je pourrais peut-être voir dans ces émissions est de s'en servir comme d'une vitrine pour montrer un échantillon de ce que tu es et de ce que tu peux supposément faire. Cependant, et bien que ce soit vraiment minoritaire, je reconnais qu'il y a eu quelques belles découvertes dans ce type d'émissions. Je pense notamment à **The Sacred Riana**, spooky à souhait, et à la bizarriste **Elizabeth**. Par contre, dans "La France a un Incroyable Talent", je n'ai rien vu pour le moment en mentalisme qui m'ait véritablement frappé.



#### ♦ Quels sont tes maîtres en mentalisme, et plus largement, en illusionnisme ?

Il y en a plusieurs, et ce, pour des raisons différentes. Bien sûr, **Anne-mann**, **Corinda**, **Dunninger**, **Robert Nelson** ou encore **Max Maven** font partie des mentalistes que j'affectionne, car j'ai commencé mon exploration de la discipline avec eux. Mais d'une manière générale, les mentalistes qui m'ont marqué tant par leurs effets que leur vision du mentalisme sont **Bob Cassidy**, **Ted Karmilovitch**, **John Riggs**, **Docc**

**Hilford**, **Bascom Jones**, **Gene Nielsen** ou encore **Kenton Knepper**. Dans la nouvelle vague, je citerai **Jerome Finley**, **Peter Turner**, **Luke Jermy** et **Phedon Bilek**. Bien sûr, l'incontournable **Derren Brown** fait partie du lot, même si je regrette chez lui ce côté sceptique activiste.

Cette liste serait largement incomplète si je ne citais pas mes quelques maîtres en Bizarre Magick. **Tony Andruzzi**, **Tony Doc Shiels** et **Tony Raven** naturellement, car j'adore leur vision des choses. Enfin, **Larry Baukin**, **R. Shane** et **Borodin** font partie des incontournables selon moi. À cheval entre la magie bizarre et l'illusionnisme, je ne peux pas ne pas citer **Eugene Burger** et **Robert E. Neale**. Ils disent selon moi des choses essentielles que chaque magicien devrait étudier. Enfin, je suis assez fan de **Simon Drake**.

#### ♦ Quelles sont les disciplines du mentalisme que tu as pratiquées, et dans lesquelles tu te sens le plus à l'aise ?

J'ai travaillé et pratiqué la plupart des branches du mentalisme, mais aujourd'hui, je me limite à ce que j'aime faire et ce qui est cohérent avec ce que je suis. En gros, tout ce qui est lié à la lecture de pensée et les readings, et donc l'ESP, avec une légère touche de bizarre. Tout ce qui rentre dans le champ du "psychic", en fait. Également, tous les effets spirites ont ma faveur, car on est à la frontière du mentalisme



JULIEN BOISARD

et de la magie bizarre. De même, j'aime énormément les effets qui consistent à réveiller les "pouvoirs" psychiques des spectateurs. Ils font des choses extraordinaires, mais ne savent pas comment ils les font.

Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de rentrer dans l'intimité des gens et d'insuffler de l'émotion dans une discipline qui, pourtant, repose essentiellement sur l'intellect. Je déteste les effets qui sont présentés comme des jeux de l'esprit ou des énigmes qui ne s'adressent qu'à l'intellect. C'est mortellement ennuyeux. L'artistique et l'humain avant tout, c'est ma priorité. Parfois je peux déborder sur d'autres choses, car je ne m'interdis rien à partir de l'instant où il y a une cohérence avec le reste et mon propos. Bien sûr, la bizarre magick tient également une bonne place dans ce que je fais, même si mes présentations ne versent pas nécessairement dans l'occulte. Beaucoup moins qu'avant en tout cas.

Par contre, tout ce qui est mentalisme comique ou avec des cartes à jouer traditionnelles, des jetons, des dés à jouer ou des objets incongrus, ce n'est vraiment pas ma tasse de thé. Par exemple, j'ai une aversion totale pour tous les effets de Rubik's cube, objet que je dé-

teste au plus haut point et dont je n'ai jamais compris l'utilité (rires). Je pense qu'avec ce type d'objets/d'effets, nous sommes plus dans le domaine de la magie mentale.

De même, je suis réfractaire à tous les effets de mentalisme utilisant le numérique (avec smartphones, tablettes et autres matériels high-tech divers).

Enfin, je ne pratique pas les effets de télékinésie et les effets de prédiction, car il est généralement difficile de leur faire passer la rampe de façon crédible. En tout cas pour moi.

♦ **Tu es aussi guide pour une ville de Normandie, un guide un peu spécial puisque tu fais visiter les lieux hantés ou inquiétants. Comment t'est venue cette idée et comment l'as-tu fait évoluer ?**

Tu parles de l'"Enigmatik Experience" qui est en place depuis 2015 à Trouville. J'ai toujours été fasciné par les *ghost-tours* anglo-saxons, et je me suis promis d'en produire un, un jour. Mais je voulais aller un peu plus loin et éviter les clichés un peu "spooky" et "cheap" que j'ai pu voir dans ce genre de visites. L'idée était également de ne pas me focaliser sur le côté "légendes", mais plutôt sur les faits divers extraordinaires qui se sont produits dans ma ville. Un homme m'a beaucoup aidé à mettre sur pied mon concept. Il s'agit de **Jim Fassbinder**, aujourd'hui retiré du circuit. Sa visite fantomatique a eu un succès mérité pendant presque 20 ans à San Francisco. Nous avons échangé pendant de longs mois, et il m'a enseigné toutes les astuces du métier, ce qu'il fallait faire et ne pas faire, incluant l'aspect marketing.

Mais je voulais aller plus loin et ne pas faire une simple *ghost-walk*. De fait, en plus de l'histoire et des lieux sur lesquels je me rends avec les participants, je leur explique le fonctionnement des divers outils utilisés lors d'une investigation paranormale, je réponds à toutes leurs questions sur le sujet, et nous faisons diverses expériences interactives en lien avec mes propos et les lieux visités. Au fil des ans, j'ai mis sur pied deux visites. Aujourd'hui, je propose uniquement le "best of", qui est un mix des deux visites, et à raison de quatre circuits par semaine, toujours en période de vacances. La première année je produisais huit visites par semaine sur quatre jours (deux par soir), d'une durée de deux heures à chaque fois. Mais c'est





JULIEN BOISARD

rapidement devenu épuisant, et malgré le succès de l'“Enigmatik Experience”, j'ai dû réduire le nombre de visites.

#### ♦ Comment définirais-tu le mentalisme ?

Cela dépend de quel type de mentalisme l'on parle. Mentalisme de vie ou mentalisme de spectacle ? Je m'attacherai uniquement au mentalisme de spectacle, puisque c'est l'objet de la revue. Aujourd'hui, et à cause de la tendance, le mentalisme est galvaudé et le terme est utilisé par plus ou moins tout le monde comme argument commercial pour se vendre et décrocher plus de contrats, même si cette discipline ne fait pas partie de leur pratique. Il ne suffit pas d'acheter un book-test ou un portefeuille à peek en boutique de magie pour se définir mentaliste ! Avant tout, je pense qu'il faut faire une distinction entre la magie mentale et le mentalisme. Je précise avant qu'on ne me tombe dessus, que l'un n'est pas mieux que l'autre, c'est juste différent. En se mettant à la place du profane et d'un point de vue perceptuel, je soutiens que la magie mentale définit des tours de magie – et perçus en tant que tels – avec une présentation basée sur des phénomènes psychiques, alors que le mentalisme est la démonstration de capacités psychiques (réelles ou non).

Une routine identique présentée par deux artistes peut être perçue par le public comme “réelle” pour l'un, et comme un tour de magie pour l'autre, indépendamment du fait que la routine soit irréfutable d'un point de vue technique. Simplement parce que ce n'est pas seulement une question d'effets, mais aussi, et surtout, de présentation, de background, de personnalité, et de capacité à créer avec talent la suspension du refus de croire.

La force du mentalisme réside dans la croyance du public pour tous ces phénomènes. C'est là tout son intérêt ! Pourquoi les gens s'intéresseraient-ils à ce que vous faites si vous leur avouez que tout est faux ? Est-ce qu'un croyant irait voir un faux voyant ? Bien sûr que non ! Il n'en va pas autrement pour un mentaliste. S'il n'y a aucun doute sur la nature d'un illusionniste, il en va différemment avec le mentaliste qui démontre des capacités qui pourraient être réelles, et peu importe qu'elles le soient ou non. C'est pour cette raison que je suis contre les disclaimers. Lorsque vous usez d'un disclaimer, vous avouez à votre public que ce que vous faites est faux. Par conséquent, vous tuez le mystère et vous provoquez un désintérêt aux yeux du public, nombreux, qui peut et veut y croire. D'autant que le simple fait de monter sur scène est déjà et implicitement un disclaimer. Le mentalisme fascine précisément parce que le public pense que ces phénomènes pourraient être vrais. Ce qui explique le succès extraordinaire d'artistes comme **Uri Geller**.

Malgré tout, j'estime que pour se définir en tant que mentaliste, il me semble nécessaire de maîtriser un tant soit peu les techniques fondamentales de cet art et de les comprendre. Si ce n'est toutes, au moins une partie : mnémotechnique, cold-reading, pumping fishing, cumberlandisme, sound reading, suggestion / hypnose, forçages psychologiques, travail des billets, double réalité, etc. On ne peut pas se prétendre manipulateur si l'on n'a pas maîtrisé la base des manipulations des cartes et des pièces. Pourquoi en serait-il autrement pour le mentalisme ?

Fondamentalement, et pour résumer, si le public quitte la salle en étant persuadé (ou en envisageant) que ce qui lui a été montré pourrait être d'authentiques phénomènes, nous sommes dans le domaine du mentalisme.



JULIEN BOISARD



JULIEN BOISARD

Dans le cas contraire, nous sommes dans le cadre de la magie mentale. Je rejoins en cela la pensée de **Bob Cassidy** qui disait plus ou moins la même chose.

♦ **As-tu quelque chose à voir avec le magicien Steve Fearson ?**

Non, je n'ai aucun lien avec **Steve Fearson**. Il faudrait lui demander s'il a quelque chose à voir avec moi (rires) !

♦ **PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS MONTMIREL.**

© FANTAISIUM 2023.



BRUNO MAUREY

*La tarologie, une des grandes spécialités d'Erick.*

### Principaux ouvrages publiés

- *Histoires vraies de fantômes: À ne surtout pas lire le soir* (L'Opportun, 2023).
- *Méthode, secrets : Sherlock Holmes le mentaliste !* (L'Opportun, 2023).
- *Russie Mère Patrie de l'occulte : Ésotérisme & paranormal sur la Place Rouge* (avec D. Galley, L'Opportun, 2023).
- *Arkanum Systema* (Savoir Faire, 2010)
- *Manuel du chasseur de fantômes* (JC Lattès, 2008)